Archives municipales de Saint-Paul-Trois-Châteaux

Nouvelles / n°3

février 2020

ACTUALITES

Nicole Chandru

Le service des Archives municipales fut créé en 1986 sous l'action conjointe des Archives départementales, représentées alors par Bruno Poinas, archiviste itinérant, et Nicole Chandru alors présidente de la Société d'Archéologie. Ils surent convaincre Marcel Gony maire de la commune (1959-1989) de donner son accord et de procéder au premier recrutement.
Sans elle, il est clair que votre serviteur, arrivé en mars 1987, ne serait probablement jamais venu œuvrer en Tricastin.
Elle aura accompagné le service dès sa création de façon quasi constante.
Le premier exercice en commun porta sur la période révolutionnaire à l'occasion du Bicentenaire.
Avec Pierre Andrieu, elle aura grandement contribué à sortir de l'oubli la famille Payan, les révolutionnaires tricastins par excellence (voir infra deux textes présentés pour l'illustrer).
Entre janvier 2002 et le 19 avril 2019, jour de sa dernière consultation, elle sera venue 788 fois aux Archives travailler.
Ses recherches pour mieux faire connaitre l'histoire de la commune, s'étaient particulièrement intensifiées dès la fin de son mandat d'adjointe aux affaires culturelles en 2001. Ce sont plus de 2000 documents, dossiers ou registres qui passèrent entre ses mains.
Parmi les plus importants, citons ses travaux sur l'évêché et ses servants, sur les protestants, sur le patrimoine communal comme les remparts mais aussi sur l'ensemble des domaines, maisons et leurs habitants qui ont fait et font encore l'histoire de la commune et de son territoire dont les Payan déjà évoqués.

15Fi948

15Fi585

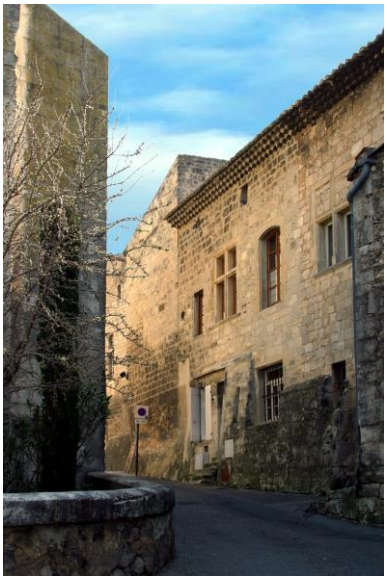
Nicole Chandru, adjointe au Maire à partir de 1989, dans deux situations bien différentes :
A droite, à Eurodif sur le site nucléaire en 1990. A gauche, à la Médiathèque en 1991, dans le cadre des affaires culturelles dont elle avait la charge. Face à elle, Geneviève Galliano, dont Nicole Chandru avait favorisé le recrutement et qui fut la première en charge du poste créé en 1988 de conservatrice responsable des collections muséographiques de la ville.

<u>Exposition de tableaux de Gérard Solier</u>
du 28 février au 31 mars dans le hall de la Mairie

Peintre amateur et autodidacte, cet ancien professeur des écoles descend de notables tricastins, d'où le choix d'exposer à Saint-Paul.
Quelques éclairages « généalogiques », extraits du fonds d'archives donné par Gérard Solier aux Archives municipales en 2017, introduiront la présentation picturale (voir infra, quelques exemples).
Gérard Solier vit aujourd'hui sur *l'île de La Réunion*, plus précisément sur la commune de *La Saline les Bains.*
Une partie de la vingtaine de peintures à l'huile présentées ont pour motif justement *l'île* de *la Réunion*, quelques-uns de ses paysages et de ses habitants, faisant le lien avec le passé familial tricastin. Ces toiles font partie d'une importante donation à la commune de Saint-Restitut.
Quelques extraits de la partie « généalogique » :
Antoine Solier nait vers 1655. Il est l'aîné de Poncet. Propriétaire, ménager, puis marchand, il s'installe à Saint-Paul. Il est le 1er lettré de la famille, signe A. Soulier jusqu'en 1677 et ensuite A. Solier. C'est avec lui que les Solier vont monter dans la hiérarchie sociétale locale.

Ancienne auberge de la Croix d'Or, héritée d'André Sibour par Antoine Solier vers 1686.

Antoine revend une grande partie des biens de son père de son vivant. La maison passe notamment en 1680 à un dénommé Pierre Baron qui est en fait l'époux de Marie Solier, une de ses sœurs.
Il achète par contre de nombreuses terres au Montélit, à Laube, au Pouzerat, à Gaudissard, à la Rouvière, au Freissinet. Il acquiert aussi un verger d'olivier à Barbière, une vigne à Fromensal. S'y ajoute certainement une maison acquise entre 1675 et 1677.
Le 30 août 1677, il épouse Louise Sibour, fille d'André et de Jeanne Charles. André Sibour possède l'auberge de la "Croix d'Or". Il meurt en 1686. Antoine Solier hérite de l'auberge située à la jonction entre place et rue de l'Esplan.
Le couple Solier / Sibour aura dix enfants. Antoine meurt avant 1717, son épouse le 30 juillet 1718.


Maison de la Précenterie acquise par Laurent Hyacinthe à la Révolution (2004, cl.P.Huguet)

TITRE DE RÉCEPTION
d'Officier de Santé.
Réception comme officier de santé de Joseph Hyacinthe Calixte, fils de Laurent-Hyacinthe, en 1839.

Laurent Hyacinthe Solier, arrière-petit-fils d'Antoine, nait le 29 mai 1769. Pharmacien de son état, puis officier de santé, il épouse le 31 mars 1793, à Marseille où il est installé depuis 1791, Marguerite Madeleine Antoinette Sellon. Elle décède à Saint-Paul en 1806. Laurent Hyacinthe épouse, à nouveau à Marseille, Marie Rose Michelet le 9 février 1807. Ils auront trois enfants. Son épouse décède le 27 avril 1813. Solier se remarie en octobre 1817 à Morières avec Marie Thérèse Durat de Lassalle. Sa troisième femme décède en 1823, lui ne s'éteint que le 10 octobre 1847.
A la Révolution, il s'était porté acquéreur de la maison dite de la Précenterie, vendue comme bien national en tant que bien du clergé. Le 16 novembre 1815, il est mentionné par le Préfet de la Drôme comme nouveau conseiller municipal. Mais il semble avoir démissionné dès août 1817.
Il est le seul Solier à avoir donné son nom à une rue de la Commune en 1965 au quartier du Resseguin.

LES DOCUMENTS

Les deux documents qui suivent avec commentaires et transcriptions ont aussi été présentés dans l'exposition *Lecture en balade* proposée en 2019.
Ils ont été choisi, car ils évoquent François Payan père et Joseph-François son fils aîné, membres de cette famille tricastine qui s'illustra pendant les évènements révolutionnaires. Et surtout parce que Joseph-François fut le premier maire (dans sa forme contemporaine) de la Commune en 1790, il y a 230 ans et l'un de ces protagonistes sortis de l'oubli par Nicole Chandru et Pierre Andrieu en 1989.

Rue du Serf, 1790 : *« cette place honorable »*

Façades et tour d'escalier sur la cour sud de l'ancien hôtel de Narbonne Pelet, 2003
AmSP, 74Fi676, cl.P.Huguet

En 1761, la famille Payan acquiert l'hôtel de Narbonne Pelet. Le père, François Payan, devient administrateur du département en 1790, d'où la délibération présentée. Le vent tournera, il sera mis en accusation en 1794 et mourra en route pour la capitale.

Du douze aout mil sept cent quatre-vingt-dix. le Conseil
general de la commune convoqué par M. paul Berard
premier officier
municipal en l'absence de M. le Maire …
…
M. Berard a dit que M. françois De Payan père, notable de
la commune vient d'etre élu par les membres du Departement
de la Drome, president de l'administration dudit Departement ;
que s'il est flateur pour ce bon citoyen, d'avoir merité le choix
libre des administrateurs, le Conseil de la Commune doit à son
tour, se feliciter d'avoir vû prendre dans son sein, le chef de
l'administration.
Surquoi l'assemblée vivement émue et se felicitant du
choix qu'on a fait de M. De Payan pour la presidence du
Departement et de la justice qu'on a rendue à ses talents et à son
patriotisme, en l'élevant à cette place honorable, flatée de
retrouver dans la cité, et dans le conseil même de la Commune,
le chef de l'administration dudit département, a unanimement
deliberé …
…
de consigner dans ses registres, les sentimens de la
satisfaction qu'elle éprouve, et pour les temoigner à M. De Payan.

Rue du Serf, an IV : *« la cause du peuple »*

Vestige d'un portail dans les jardins au nord,

Joseph François Payan est le fils aîné de François. Il est le 1er maire de Saint-Paul en 1790.
En 1792, il prend en charge l'administration du département cette fois, mais il est appelé en 1794 à Paris auprès du Comité de Salut Public. Contrairement à son père et à son frère Claude, il survivra à la chute du gouvernement de Salut Public de Robespierre. Cette lettre de 1796, montre néanmoins qu'il lui est nécessaire d'apporter quelque justification à son action.

Valence 23 août l'an 4ème

Freres et amis,

je recois avec sensibilité les nouveaux temoignages
de votre estime : quand j'ai vengé les braves
marseillois de la calomnie … de leurs
nombreux detracteurs, je n'ai suivi que les
mouvements de mon cœur et les principes d'un
homme libre toujours fidèle à la patrie, à
ses devoirs, à ses serments. je ne trahirai
jamais la cause du peuple ; il a fait la
revolution ; c'est à lui de l'achever.
J'ai eu soin de vous adresser tout ce
qui pourait alimenter votre civisme ; je
joins ici deux nouvelles séances du
département
Votre concitoyen

Payanfils

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Adresse postale
Hôtel de ville de Saint-Paul-Trois-Châteaux - Archives municipales
place Castellane - 26130 Saint-Paul-Trois-Châteaux - CS 30144

Adresse topographique de la salle de consultation
Hôtel de ville - L'entrée est celle réservée aux
services administratifs

Téléphone :
04-75-96-95-16
Messagerie :
archives@mairie-sp3c.fr

Jours d'ouverture au public :
Les mercredis, jeudis et vendredis de 14 h 00 à 17 h 00.
Il est possible de prendre rendez-vous pour les
mardis matin, jeudis et vendredis matin.
Il est préférable de nous contacter préalablement dans tous les cas.